FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 19 NOVEMBRE.

L'EAU QUI DORT.

II. [Suite]

Berthe reprit tranquillement le chemin du ruisseau.—Vous voulez le savoir? répliqua-t-elle nettement. Eh bien! c'est parce qu'il m'est désagréable de voir un homme de votre âge gaspiller sa vie et ne rien faire qui vaille.

Francis ne put réprimer un geste de surprise.—Bonté du ciel! vous n'y allez pas de main morte! dit-il en riant; mais j'aime mieux cela, au moins sait-on à quoi s'en tenir. Donc, à votre avis, je pourrais employer mon temps plus utilement?

Berthe lui montra les ouvriers d'une ferme voisine qui travaillaient aux champs.—Vous seriez vigneron ou bouvier, reprit elle, que cela vaudrait mieux.

—On n'est pas toujours le maître! répondit Francis avec l'accent de la tristesse.

—N'avez vous pas trente ans? n'êtes-vous pas orphelin? dit-elle d'une voix impérieuse, où perçait le sentiment de l'indignation.

—Oh! trente ans, je les ai depuis quelques mois; orphelin, je le suis certainement, et c'est peut-être à cela que j'ai dû de n'être pas libre.

Berthe regarda son interlocuteur d'un air d'étonnement.

—Vous ne m'entendez pas, reprit-il; mais comment vous faire comprendre cela? Ce n'est guère aisé!

—Essayez toujours....On n'est pas si petite fille qu'on en a l'air.

—Cela se devine assez......Diable! il me semble que je suis comme un écolier devant son professeur le jour où la leçon n'a pas été apprise suffisamment.

—Expliquez-vous alors, poursuivit Berthe, qui ne put s'empêcher de rire.

—Eh bien! me comprendrez-vous si je vous dis que, dans la vie, des liens, qui sont des chaînes quelquefois, sont des barrières aussi? Ce qui nous gêne nous protége. Faute d'avoir un frein naturel on arrive à s'embarrasser dans mille difficultés qui ne permettent plus de faire un pas librement; aucune voix familière, aucune main prudente et ferme ne vous a poussé dans le droit chemin. Que penseriez-vous d'un homme qui, au lieu de marcher sur le sentier battu, prendrait à travers champs, sous prétexte de courir à sa guise? N'aurait-il pas la chance de s'empêtrer dans les fondrières et des halliers d'où il ne pourrait se tirer qu'au prix de mille efforts. Heureux encore s'il n'y laisse pas la moitié de ses vêtements et un peu de chair! Eh bien! j'ai fait comme cet imprudent. Je voyais bien le but à atteindre, comme le voyageur voit le clocher de la ville où on le pousse attend; mais j'étais perdu dans une route folle où chaque effort et chaque nouveau pas ne pouvait que m'égarer davantage. On arrive bientôt à ne plus rien poursuivre. On marche, et c'est tout. Encore comment marche-t-on? Vous me direz peut-être qu'il y a la raison, et qu'elle n'a pas été donnée à l'homme pour être jetée dans un coin comme un outil brisé ou quelque instrument inutile. J'en avais ma petite dose comme tout le monde, et certainement la raison a sa part d'influence dans les affaires d'ici-bas; mais il y a la jeunesse, et l'exemple, et l'entraînement, et la vanité, et la faiblesse, et le long cortége des mauvaises occasions qu'on se garde bien de laisser échapper! Je suis entré dans la vie sans garde-fou, et voilà pourquoi je n'ai pas toujours été le maître.

Tout cela fut dit avec un accent de bonhomie et de franchise où l'on sentait une pointe de mélancolie. Berthe se rapprocha de Francis, il lui prit familièrement le bras.—Ça, ajouta-t-il, à présent que ma confession est faite, me donnerez-vous la main?

—Cela dépend, répondit-elle; j'y suis disposée, mais il faut que vous rebroussiez chemin.

Francis se mit franchement à rire.—Oh! la singulière personne que vous êtes! dit-il. Vous parlez des choses les plus difficiles comme de croquer des groseilles. Songez donc que j'ai trente ans.... Vous saurez un jour ce que c'est.....très-tard sans doute;...mais enfin vous le saurez.

—L'âge n'y fait rien; il suffit de vouloir, répliqua-t-elle brusquement.

La pluie vint à tomber; ils entrèrent dans une méchante hutte bâtie par un garde au bord d'un bois. Assis côte à côte sur une large pierre plate et les pieds dans la mousse, ils regardaient devant eux. Un troupeau de brebis paissait dans une lande; le berger, roulé dans sa cape, mangeait un morceau de pain sous un arbre. Le paysage n'avait pas d'étendue; M. d'Auberive le trouvait charmant, bien qu'il regardât sa voisine plus que la campagne. La jeune fille avait les narines gonflées, et cassait des brindilles de bois secentre ses doigts par un petit mouvement nerveux.—Vouloir! reprit Francis, c'est bientôt dit; mais ce n'est pas déjà si aisé.

Un pli se creusa entre les sourcils de Berthe.—Et qu'importe que ce soit si aisé si on le peut? dit-elle.

M. d'Auberive étendit la main dans la direction du berger, qu'on voyait debout contre le tronc d'un vieux frêne.

—Voyez cet arbre, reprit-il: le vent l'a courbé isolément; comment fera-t-il pour se relever?

Berthe lui désigna du doigt un plant de vignes qu'on apercevait à l'autre bout de la lande. Voyez ces pampres, dit-elle à son tour, n'étaient-ils pas couchés par terre? Une main a planté des échalats, et ils sont debout!

—Oui, mais une main est venue! répondit Francis.

—C'est vrai, dit Berthe naïvement.

Il y eut un silence. Francis considérait avec un mélange de joie et de curiosité cette jeune fille qui lui parlait si résolûment un langage qu'il n'avait pas entendu de son ami le plus intime. Berthe n'était pas jolie, et tout le monde s'accordait pour trouver à Lucile de plus beaux yeux, un teint plus frais, une bouche mieux dessinée, un front plus régulier; cependant c'était Berthe qu'on regardait avec une attention mieux soutenue. Elle avait un charme particulier qui naissait de sa physionomie; jamais visage ne fut plus mobile, jamais sourire plus fin ou plus doux, jamais regard plus vif ou plus doux, jamais gaîté plus expansive ou tristesse plus pénétrante. On pouvait ne pas la remarquer à première vue; mais une fois qu'on la voyait, on ne l'oubliait plus. Elle avait été jusqu'ici l'expression d'un ami de la famille, la plus jolie laide qui se pût voir. Tandis que Francis la regardait, Berthe continuait de briser entre ses doigts des bouts de branches mortes qu'elle tirait de la mousse.

—La voilà convaincue; bonsoir l'homélie! se dit le jeune homme.

La pluie cessa de tomber. Ils se levèrent et prirent par le bord du ruisseau, bras dessus, bras dessous. Berthe s'était armée d'une baguette et battait les saules, d'où tombaient mille gouttes d'eau. On fit quelques pas sans parler.—Où diable voyage-t-elle en esprit? pensa de nouveau Francis.

—Vous êtes donc tout seul, tout à fait seul? lui demanda Berthe.

—Non pas, dit Francis gaîment; j'ai dix cousins qui me détestent et une tante confite en dévotion qui me gronde six fois l'an.

—Pauvre garçon! murmura Berthe. L'accent de cette voix étouffée était si bon, le léger mouvement des épaules qui l'accompagna, si musical, le pli des lèvres si sympathique et si vrai, que Francis en fut ému.

—Ça, dit-il, vous ne pouvez plus me refuser votre main; vous venez de gagner mon amitié d'un seul coup.

—Donnez-moi la vôtre, reprit Berthe; la mienne ne vous manquera pas.

Leurs deux mains unies, une certaine émotion gagna Francis; il sentait que Berthe avait raison, et il éprouvait un embarras réel à le confesser. Il fit un effort pour en sortir en donnant à l'entretien un tour plus gai.

—A présent que me voilà rassuré, reprit-il, expliquez-moi pourquoi vous m'évitiez toujours, car cela me frappe maintenant, et pourquoi surtout vous m'avez querellé aussitôt que vous avez daigné causer avec moi?

—Eh! précisément parce que mon amitié vous était tout acquise dès les premiers jours.... Le vieux notaire du pays disait tant de mal de vous! et j'enrageais de voir que vous en méritiez bien la moitié!

Berthe n'était timide que devant un piano. En face d'un jeune homme au menton duquel elle touchait par le front, elle avait toute son assurance. Elle parla de la sotte vie que menait M. d'Auberive avec une véhémence pleine de feu, mêlant la réprimande au conseil et la raillerie à la prière. Où cela le conduirait-il de marcher toujours dans la même voie? La ruine était bien quelque chose; d'ailleurs le ridicule était au bout, et c'était pis. N'avait-il pas honte de manger en parties de plaisir ennuyeuses le bien amassé par ses pères et de traîner dans mille sottises un nom qui avait eu de l'éclat? Il ne l'avait pas encore compromis, grâce à Dieu et à un reste de bon sens; mais qui oserait répondre de l'avenir. Si les temps n'étaient plus où il pouvait porter la robe fourrée d'hermine du conseiller ou la cotte de mailles de l'homme d'armes, il y avait encore dix carrières où son intelligence trouverait librement à se mouvoir. Le fusil d'un soldat valait mieux que la cravache d'un dandy. La première loi du siècle était le travail; y manquer, c'était déserter. Que les femmes fussent condamnées, dans une certaine mesure, à rester oisives, c'était un malheur; mais un homme! Que parait-il d'habitude? la volonté vient à bout de tout; l'effort est presque déjà la guérison. N'était-il pas las, à trente ans, d'user ses bottes sur l'asphalte du boulevard et de compter les arbres du bois de Boulogne dans mille courses mille fois renouvelées? Elle estimait qu'un homme qui pouvait trouver son contentement dans une existence si plate n'était ni digne d'une affection sérieuse, ni capable d'en ressentir aucune.

—Bon! frappez toujours, mon petit philosophe! dit Francis.

—Prouvez-moi que j'ai tort, et ma philosophie se taira, répliqua Berthe.

M. d'Auberive changea tout à coup de visage et de ton.—Merci, reprit-il en serrant fortement la main de Berthe; vous êtes la première personne qui par sa colère et sa générosité indignation, m'ait donné la pensée que je valais quelque chose.

Une petite paysanne vint à passer et leur présenta un bouquet de violettes. M. d'Auberive l'offrit à Berthe. Acceptez-le, dit-il d'une voix grave; ce sera entre nous le gage de la réconciliation.

—Et de la réforme? ajouta Berthe.

Francis soupira.—J'essaierai, reprit-il.

Ils firent encore une centaine de pas et aperçurent les toits de la Marelle au détour du sentier.—A demain! dit Berthe, qui sentait son cœur battre sans savoir pourquoi, et qui aurait été désespérée si quelqu'un l'avait surprise en ce moment. Elle s'éloigna en courant; mais à l'instant où elle allait disparaître derrière un massif d'arbres:—N'oubliez rien! cria-t-elle à M. d'Auberive en se retournant.

Vingt pas plus loin, elle porta vivement le bouquet de violettes à ses lèvres, sans penser à ce qu'elle faisait.

[*A continuer*] AMEDEE ACHARD.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire E D Shepherd, Gale, Liverpool
Leon Mansson, Havre
Lucinda, Smith, Liverpool
E Von Gagern, Siemers, Brême
John Patten, Patten, Havre
Barque Geo Leebe, Tenyer, Boston
Antonio, Maury, Barcelone
Goëlette Emeline McLean, Thompson, Philadelphie
Independence, Wolff, Pensacola

Arrivés hier.

Steamship Habana, McConnell, Havane
Steamship Galveston, Denison, Galveston
Navire Catombo, Hawthorne, Trapani
Elizabeth Ann Bright, Mcculloch, Liverpool
Brick Boston, Gamondo, Havane
Goëlette Tallahassee, Morrill, Lafourche

Au bas du fleuve.

Navire Cumberland, Merrill, Havre
R L Lane, Bryan, Liverpool
Woodberry, McLellan, Liverpool
Ravenscraft, Auld, Glasgow
Dr Kane, Mackay, Troon
Barque Kate, Fujol, Havane
Virginia and Ranlitine, Wilkins, Rio Janeiro
Goëlette Kate L Bruce, Bruce, Lavacca
Josiah, Matal, Tarpon

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Revue de la semaine.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 18 novembre.

Il y a eu peu de mouvement sur le marché depuis notre dernière revue. Néanmoins, la demande de coton a été fair pendant une partie de la semaine, et le sucre et la mélasse se sont écoulés facilement à une bonne...—Aucune vente importante n'a eu lieu dans le tabac.—L'approvisionnement de produits de l'Ouest a été faible et quelques-uns des principaux articles ont rapporté davantage, mais les opérations n'ont guère été considérables.—Le fret n'a pas varié et le change a acquis plus de fermeté.

Nous avons reçu, mardi, des nouvelles qui vont jusqu'au 19 du mois dernier pour Liverpool; elles n'étaient pas aussi récentes que celles apportées par le Hammonia et mentionnées dans notre rapport hebdomadaire. La vente pour la semaine expirée le 29 octobre, avait atteint le chiffre de 86,000 balles dont 20,000 achetées par les spéculateurs et les exportateurs. Le coton propre avait haussé de ⅛ @ ¼ d. Le stock sur place était de 372,000 balles, y compris 337,000 venues d'Amérique. Au Havre, la hausse avait été légère et il s'était vendu 6,500 balles dans la semaine.

COTON.—Arrivé depuis le 11 courant 60,521 balles. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 26,346—Cork 1714—Havre 8843—Barcelone 2730—Brême 2182—Vera-Cruz 514—Havre 4, et Boston 2154—Ensemble 44,467 balles, faisant une addition au stock de 25,024 balles, et laissant en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés, un stock de 307,942 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1859......		28,814
Reçu pendant la semaine......	60,521	
Reçu précédemment......	566,287	626,758
		651,572
Expédié pendant la semaine,	44,467	
" précédemment......	299,164	343,631
		307,942

Le marché fut animé, samedi, à l'ouverture—Les restes de ce jour là et de mardi s'élevèrent ensemble à 7500 balles à la hausse antérieure. Mardi, il y eut une bonne demande et il se traita 10,000 balles. Mercredi 9500, sans variation—Hier, il s'est vendu 10 000 balles et aujourd'hui 14,000, ce qui porte les opérations de la semaine à 51,000 balles. Prix à la clôture.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur......	nominal
Ordinaire......	do
Bon ordinaire......	9¾ @ 10
Low Middling......	10¾ @ 10½
Middling......	10¾ @ 11¼
Good Middling......	11½ @ 11¾
Middling Fair......	12 @ 12¼
Fair......	—

TABAC.—Arrivé depuis le 11 courant 149 boucauts. Expédié pendant le même laps de temps, pour le Havre 16—Brême 4, et Charleston 3—Total 23 boucauts. Stock en main à bord des navires non encore expédiés 21,143 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1859......		24,567
Reçu pendant la semaine......	149	
Reçu précédemment......	4,098	4,247
		28,814
Expédié pendant la semaine,	23	
" précédemment......	7,648	7,671
		21,143

Le marché a été extrêmement calme—4 boucauts du comté Mason, à des conditions particulières; 1 boucaut d'inférieur admis à 5 cts, et 10 de Factory Lugs à 3 cts la livre. Nous reproduisons notre dernier tableau, mais il est nominal:

Lugs Factory......	3 @ 3½
Planters' Lugs......	4 @ 5
Feuille inf. à com......	5½ @ 6
Fair......	6½ @ 7
Fine......	7 @ 8½
Choix et triage......	8½ @ 9½

SUCRE.—Bonne demande, approvisionnement modéré. Les vendeurs ont eu généralement l'avantage. Les ventes comprennent environ 3500 boucauts. Prix à la clôture:

Inférieur......	4 @ 5½
Commun......	5½ @ 6¼
Fair à Fully Fair......	6¼ @ 7½
Prime et choix......	7½ @ 7¾
Clarifié et raffiné......	7 @ 8½

Aucune vente importante de sucre de la vieille récolte.

MELASSE.—Les prix ont peu varié et indiquent une hausse. Ils sont, à la clôture, comme suit: 40 @ 41 cts le prime et le choix en baril; 3' @ 38 cts l'inférieure et l'ordinaire; 42 @ 42½ c le gallon de lots prime en demi baril. Les opérations de la semaine sont de 5500 barils.

FARINE.—Demande modérée, prix encore plus fermes. Environ 6,500 barils la plupart à $5 75 @ 6 la superfine, $6 75 @ $7 l'extra et $7 25 @ $8 le baril des lots d'extra à choix en petits lots.

BLE.—Très faible approvisionnement. Aucune vente. La dernière a eu lieu à $1 18 le boisseau de rouge prime.

MAIS.—Augmentation du stock, marché lourd et baisse—Environ 6:00 sacs à 17 @ 95 cts l'inférieur et l'ordinaire, et $. 10 le boisseau de bonne qualité à choix. Les moins élevés de ces prix dominent à la clôture.

AVOINE.—Bonne demande. Environ 12,000 sacs à 53 @ 55 et 56 cts le boisseau de St Louis qualité ordinaire à prime et choix.

SON.—Hausse. L'article a rapporté $1 10 @ 1 15 et $1 20 le fair à choix. Lots de bonne qualité à $1 10 @ 1 15 les 100 livres.

FOIN.—Environ 1200 balles foin de l'Ouest à $24 @ 26 et 26 50 le tonneau des lots de qualité ordinaire à prime.

PORC.—Assez bonne demande, mais à une baisse. 800 à 1000 barils à $18 @ 18 25 et 18 00 le baril de mess. De petits lots rapportent, de loin en loin $18 75, ce qui est le prix du détail.

BACON.—Faible demande. Environ 250 boucauts à 8¼ @ 8¾ cts les épaules, 10⅛ @ 10¾ les plats côtes ribbed, et 12¾ @ 12½ les plats côtes désossés—Les jambons se vendent lentement à 10 @ 12 cts les jambons au naturel et de qualité ordinaire passée au sucre, et 13 @ 14½ et 15½ cts les marques extra et de fantaisie.

VIANDE.—Aucune transaction depuis plusieurs mois. Nous ne pouvons pas donner de prix.

BŒUF.—Les dernières ventes annoncées ont eu lieu à $16 le mess pour familles, et $14 50 le mess prime de marques extra et favorites. Il y avait le 1er du courant, 447 barils dans les entrepôts d'inspection.

GRAISSE.—Peu recherchée—200 à 300 tierçons—la plus grande partie à des conditions particulières—Quelques petits lots à 11 cts la livre. Prix nominaux de la graisse en barillet, 12¾ @ 13 cts.

BEURRE ET FROMAGE.—Beurre de l'Ouest, 10 @ 14 cts; fromage, 10¾ @ 11 cts.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Toile du Kentucky, 12 @ 14 cts, celle faite à la main et celle faite à la vapeur. Aucune vente importante—Assez bonne demande de toile de l'Inde. Environ 1200 balles à des conditions particulières—De petites ventes de corde à 6⅞ @ 7¾ cts celle faite à la main, et 7¾ @ 7¾ et 8 celle faite à la machine.

SACS EN PITRE.—Medium à heavy, 10 @ 11½ cts. Aucune vente digne de remarque.

CAFÉ.—Demande fair—Environ 9000 sacs à 10¾ @ 12 cts le fair ordinaire à bonne qualité, et 12¼ @ 12¾ cts le prime. Le stock sur place est d'environ 84,000 sacs.

WHISKY.—Demande modérée—800 à 1000 barils, à 23 @ 30 et 3½ cts les marques de bonne qualité à extra pe rectifié et 29 à 40 cts le gallon decommun—mais la plus grande partie à 30 cts le rectifié et le commun.

CHANDELLES.—Star, 18 @ 19 cts; full weight, 20 @ 21 cts. De petits lots à 19 cts le fullweight et 18 cts les 14 onces.

RIZ.—Peu recherché à 4¼ @ 4¾ cts le riz de la Caroline, nouvelle récolte. Il n'y a que les petits lots qui aient rapporté 4¾ cts. Les lots avariés se vendent 4¼ cts la livre.

SUIF.—200 tierçons suif prime fait en ville à 15¾ cts la livre.

CHAUX.—La chaux de Rockland s'est détaillée à $1 50 @ 1 55 le baril. Un chargement de 3173 barils a été vendu à des conditions particulières.

ESPRIT DE TEREBENTHINE.—Prix fermes—300 à 400 barils à 46¼ @ 47½ et 48 cents le gallon, suivant l'état des colis.

RESINE.—Vous cotons la commune à bonne No 2 à No 1 $1, et le No 1 à $2 @ 3 et 3 50 le baril de 250 livres d'inférieure à fine.

HUILE DE GRAISSE.—85 à $1 05 cts le gallon de Winter strained de bonne qualité à prime.

HUILE DE GRAINES DE COTON.—La clarifiée s'est détaillée à 65 @ 70 cts le gallon.

HUILE POUR MACHINES.—L'huile de la Compagnie du Sud se vend 75 cts pour les machines, 60 cts pour les peintures et les ponts, et 20 cts le gallon pour le gaz.

ALCOOL.—On peut coter l'alcool à 60 @ 62½ cts le gallon, suivant la preuve.

PEAUX.—Attakapas, 10½ @ 12¾ cts les sèches salées Flint du Mexique, 16 @ 17 les épaisses et les minces.

CHANGE.—Demande modérée—Marché plus ferme à cause de la diminution des bills. Nous cotons:—Sterling—108¾ @ 109—France, 5 francs. 17¾ @ 5 francs 25;—Traites sur New York à 60 jours 1½ @ 2 ¼ pour cent d'escompte—Traites à vue sur New York, ¼ @ ¾ d'escompte à prime.

FRET.—Le fret n'a guère varié depuis notre dernière revue. Les navires ont pris des complements de fret (coton) à 9/16 d pour Liverpool et 1¾ c pour le Havre. Deux ou douze navires ont été affrétés à ces prix pour Liverpool, et 1 ou deux pour le Havre. Un navire a été affrété pour Gênes à 1¼ c le coton, un pour l'Europe à—, un pour Anvers à 1 3/16 c le coton et 50 sh le tabac, un pour le même port à 1 ⅜ c le coton et 52 sh 6 d le tabac.

AYA PANA BITTERS

Manufacturé par J. Cazauz.

CES BITTERS sans contredit supérieur à tous ceux connus jusqu'à ce jour, est une excellente boisson prise modérément, avant ou après le repas; elle prépare les voies digestives et facilite la digestion.

Ce BITTERS, composé entièrement de l'extrait de plantes aromatiques, possède des propriétés médicales incontestables; son ami riche et son action stimulante en font un excellent remède pour les faiblesses d'estomac, qui occasionnent les fièvres, les indigestions, et à des maladies si dangereuses et si fréquentes, dans les climats chauds: il est aussi anti-fiévreux, et l'expérience a démontré qu'il neutralise l'effet des miasmes sur l'estomac.

Nous pourrions publier des certificats, à l'appui de nos assertions, mais ce moyen a été si souvent employé par le charlatanisme, que nous préférons en référer aux personnes qui font un usage journalier de l'AYA PANA BITTERS.

Dépôt chez J. CAZEAUX, 44, Vieille-Levée, 17oct—6m entre Conti et Bienville.

MALADIES SECRETES.

Guérison prompte et garantie.

Spécialités

DU DR. F. VERGÉ, DE MONTPELLIER.

TRAITEMENT sûr, facile et peu coûteux pour la guérison des maladies secrètes et de la peau. Dépuratif, Injection, Poudre, Sirop antisyphilitique et Pommade du Docteur F. Vergé.

Chacune de ces spécialités sera ordonnée selon le cas.

S'adresser à la pharmacie FAURE LACAUSSADE, 2oct—y ang. Orléans et Bourbon.

R. H. ELAM,

(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 56, rue Baronne, et au No 178, rue Gravier, Nlle-Orléans, à deux îlots derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de beaux ESCLAVES en vente. Il suffit que son ancienne clientèle sache le trouver. Il prie les acheteurs de s'adresser à lui. [illegible]

Changement de Domicile,

No 21........Rue Royale........No 21
En face de la Banque des Citoyens,

A. H. DUFILHO,

FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,
Bandages, Appareils, etc.

Toutes les réparations, les plus minutieuses même, seront faites avec soin et dans le plus bref délai.

—EN MAGASIN—

Un assortiment complet de coutellerie fine de toutes gueres,
A. H. DUFILHO,
7sep—1 1 j—6m—o 21 rue Royale

FRUITS au jus—30 caisses fruits au jus, Toyssou Bouzzay, à vendre par
LOUIS F MAXENT,
1oct 40 rue Toulouse

J. A. LAFAURIE.

DISTILLATEUR,
No 30, RUE CONTI.

EN magasin et à vendre:
[illegible]

[illegible] DEPART du magasin du soussigné—le 15 du courant, le nègre William Dorsey, âgé d'environ 28 ans, taille 5 pieds 7 ou 8 pouces—figure intelligente—il a une petite moustache. Il vient de la Virginie—parle l'anglais et un peu de français—il répond aux noms de [illegible]
F. F. DUCONGÉ,
15 nov— No 80, rue de Chartres

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Samedi, 19 Novembre 1859.

Rentrée de M. [illegible] et de Mlle DE [illegible]
Débuts de:
MM. [illegible], première basse chantante,
[illegible] première rôle,
[illegible] premier amoureux,
Mmes BAUDOUIN, première Dugazon,
JULIAN, ingénuité,
[illegible]

LE CHALET.

Opéra-comique en 1 acte de Ad. ADAM.

BRUTUS, LACHE CESAR.

Vaudeville de M. Rosier.

UNE FEMME QUI SE JETTE PAR LA FENETRE,

vaudeville de MM. Bayard et Dumanoir

Les portes s'ouvriront à 6½—Le spectacle commencera à 7 heures.

Théâtre des Variétés.

Samedi soir, 19 novembre.

THE COUNTRY SQUIRE, comédie—Danse rustique, par Miles Gale et Ballet—PAS DES FLEURS, par Miles H. et A. Gale—Ouverture de Tancrède—USED UP, comédie.

Prix d'entrée—Loges, de $1 à $6. Premières, secondes et parquet, 75 cents. Loges de troisième 50 cents. Galeries pour les blancs, 25 cents; Galeries pour les personnes de couleur. 25 cents.

Le spectacle commencera à 7 heures.

Théâtre St-Charles.

M. DE BAR............Directeur.

Ce Théâtre a été mis à neuf et tous les décors sont nouveaux.

Samedi soir, 19 novembre.

Bénéfice d'adieu et dernière représentation de Mlle Coombe—THE ITALIAN WIFE, tragédie—THE LOVE CHASE, comédie.

Musée et Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS.

A côté de l'Amphithéâtre, rue St-Charles.

E. P. WILLIS............Directeur.

MM. Spalding & Rogers ont l'honneur d'annoncer au public que leur MUSÉE s'ouvrira pour la saison,

Jeudi, 24 Novembre 1859,

et renferme les curiosités les plus coûteuses et les plus rares qui aient jamais été vues en Amérique. Leur collection est TOUT A FAIT NOUVELLE—elle n'a jamais été exposée au Sud. C'est le fruit de près d'un an de recherches, d'un travail incessant et de fortes dépenses.

LE GRAND AQUARIA

Ou Jardin de l'Océan et des Fleuves.

Une ménagerie de poissons, représentant leur existence SOUS L'EAU, révélant les secrets des profondeurs des mers et des fleuves, et les habitudes des poissons dans leurs paisibles retraites.

Un steamship en miniature, de 30 pouces de long, et cependant fendant les ondes dans l'espace réservé aux amphibies.

LE FAMEUX ORCHESTRE MECANIQUE ALLEMAND, merveille de mécanisme et de mélodie, exécutant des airs d'opéra, des ouvertures, des airs populaires, avec la force et la précision d'un orchestre.

Une démonstration du mouvement perpétuel par M. Willis, d'un travail exquis.

Un squelette du boa constrictor, parfaitement conservé et admirablement arrangé. Ce Boa, quand on l'a vu l'hiver dernier, pesait 250 livres.

Il y a en outre—les 100,000 curiosités des années précédentes.

PRIX d'entrée......50 cts
Enfants et domestiques......25 cts
Conditions libérales pour les écoles.

Le Musée est ouvert, tous les jours, de 10 heures A. M. à 10 heures P. M.

On donnera de la nourriture aux poissons, tous les jours, à 11 heures précises du matin.—L'orchestre mécanique exécutera des airs tous les jours, à 10, 11 heures, midi; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 10 heures. 19nov—6f

LES CAMPBELLS ARRIVENT!

Positivement une semaine seulement.
A partir de LUNDI, 21 novembre.

A l'Armory Hall.

ORIGINAL CAMPBELL MINSTRELS,
RUMSEY & NEWCOMB.

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET TROUPE DOUBLE, et les seuls Campbell. Les autres ne sont que des imposteurs indignes de confiance. Le public est prévenu de se tenir sur ses gardes contre eux.

Les avantages que les Campbells eurent les autres consistent dans leur séjour au Sud, cet hiver, depuis douze ans. Leurs représentations reflètent les habitudes des nègres et des scènes naturelles. Le but est de faire voir les traits distinctifs du caractère du nègre des Etats du Sud, son genre d'esprit, son talent pour la musique, les différentes phases de son existence sur les habitations. L'opinion publique a déjà reconnu que les artistes composant la troupe des Campbells sont sans rivaux.

Sérénade gratis tous les soirs, sur le balcon, par les musiciens des Campbells, dirigés par le merveilleux fifre, August Asche. 18nov

MUSEUM DE VANNUCHI, No 107, rue St-Charles, première porte après la rue Poydras. Ouvert de 10 heur du matin à 10 heures du soir.—

M. LEO TAYLOR,

Le célèbre prestidigitateur de l'Orient et ventriloque,

A l'honneur d'annoncer au public qu'il donnera quelques représentations seulement au Musée de Vannuchi, et TOUS LES SOIRS, à 7 heures, et les samedis, à midi pour les dames et les écoles.

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITES.

La collection de figures de cire rivalise tout ce qu'on peut voir. Elle comprend des sujets tirés de l'HISTOIRE SACRÉE et de l'Histoire Profane. Il y a 200 figures, dont la plus grande partie sont à mouvement.

Un splendide TABLEAU de la conférence entre Victor Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, a été ajouté à la collection, ainsi qu'une magnifique représentation de la BATAILLE DE MAGENTA ET SOLFERINO.

Parmi les tableaux, on voit la naissance du CHRIST dans la crèche, le Dernier Souper, le jugement du Christ, les Héros de la Crimée, Washington traversant le pont de Trenton, &c., &c.

Entrée: 50 cents, enfants 10 cts. 25oct—1m

OBLIGATIONS

De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le Président et les Directeurs de cette Compagnie donnent maintenant publiquement avis que, désireux de former des contrats pour la Prolongation du chemin de la baie de Berwick jusqu'aux Opelousas, ils offrent en négociation les obligations de la Compagnie pour $2,000,000, datées du 1er avril 1859, et payables en trente ans, portant intérêt à raison de 8 pour cent payable semi-annuellement en avril et en octobre.

Ces obligations sont garanties pour une PREMIERE HYPOTHEQUE sur la première grande division du chemin entre Alger et Brashear—80 milles—y compris les franchises, le matériel roulant et toutes les gares, quais, &c., appartenant au même.

Cette division est, pour ce qui concerne les affaires, un chemin séparé complet en lui-même, maintenant en pleine opération, se terminant à la baie de Berwick et la relié au Texas par une ligne tri-hebdomadaire de steamers.

Il a été pourvu au paiement ponctuel des intérêts par contrat avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, au moyen de dépôts mensuels spéciaux, qui ne peuvent être employés par la banque seulement sur la présentation des coupons.

Pour l'amortissement graduel des obligations, un contrat a été fait avec Edmond J. Forstall Esq., au profit et pour le bénéfice de tous les porteurs d'obligations, en vertu duquel par la Banque de l'Etat de la Louisiane, établissant un fonds d'amortissement, par des dépôts qui commenceront en 1860, dans les mois de janvier, février et mars et aussi en juillet, août et septembre, (et dans les années suivantes jusqu'à parfait paiement) pour rembourser annuellement $42,000 des obligations ou annuellement $84,000, ce qui suffit pour éteindre le montant total à maturité.

Les fonds ainsi déposés ne peuvent être employés pour aucun autre usage que ce qui est, à titre relatif de la Banque, mais doivent être payés seulement sur présentation des obligations offertes semi-annuellement, après avis public, et acceptée des plus bas offrants.

On a calculé que les sommes provenant de ces obligations et des autres ressources de la Compagnie, suffiront pour construire et équiper toute la voie de la baie de Berwick aux Opelousas, et pour solder toute route dette flottante, en ajoutant 56 milles à l'étendue actuelle du chemin, en ouvrant une région d'une grande fertilité et de nombreuses ressources agricoles, et en augmentant d'une façon sensible les revenus du chemin.

C'est dans ce but et dans ces vues que ces obligations, si parfaitement garanties, sont maintenant offertes à des conditions favorables.

Des copies des actes d'hypothèque, les contrats pour le paiement des intérêts, et aussi pour l'établissement d'un fonds d'amortissement; les cartes indiquant l'itinéraire du chemin et sa connexion importante avec le Texas, peuvent être examinées sur demande au bureau de la Compagnie.

WILLIAM G. HEWES, Président.
er novembre 1859 3nov

REMEDE DE AYER,

Prompte guérison de

la fièvre intermittente, la fièvre en frisson, la fièvre remittente, les maux de tête périodiques ou maux de tête bilieux, les fièvres bilieuses, en un mot toutes les maladies provenant de la bile et causées par les miasmes.

Il n'est pas de remède dont la nécessité se fasse autant sentir, parmi les Américains, que celui qui les délivrerait de la fièvre en frisson. Ce remède, nous sommes à même aujourd'hui de l'offrir avec la conviction qu'il atteindra le but désiré et que pris de n'importe quelle quantité, l'usage n'en pourrait entraîner aucun accident. Cela est prouvé.

Le médicament qui prévient le mal doit être d'une immense utilité dans les lieux où règne ce mal. Il vaut mieux PREVENIR que guérir, car ce délabre ainsi aux dangers des accès. Le remède d'Ayer chasse du système le poison des miasmes et prévient le développement de la fièvre en frisson quand on le prend dès les premiers symptômes—C'est non seulement le meilleur remède de ce genre mais encore celui qui coûte le moins. [illegible]

La fièvre en frisson n'est pas la seule conséquence des miasmes [illegible]

Les Pilules d'Ayer, pour les catarrhes

REMEDE DE FAMILLE;

sont composées de telle manière que les maladies pour lesquelles elles sont recommandées leur échappent rarement. [illegible]

Le Cherry Pectoral d'Ayer,

pour la toux, de l'influenza, de l'enrouement, du croup, du bronchite, de l'asthme, de la consomption, [illegible]

Préparé par le Dr J. C. AYER & Co., à Lowell, Mass.
A vendre par J. WRIGHT & Co., 1 jui Nos 21 et 151, rue de Chartres

Aux Médecins.

Poudre désinfectante contre toutes espèces de plaies, ulcères, etc., etc. [illegible]

14 nov

STEAMERS DE LA HAVANE EN ESPAGNE

LES STEAMERS [illegible] ALGOBARAB et EUROPA. [illegible]

Depuis deux ans, ils font les traversées avec une [illegible]

De CADIZ, ils se rendent à BARCELONE, [illegible]

Prix des chambres......$170
Correspondants à la Havane,

Pour plus amples renseignements, s'adresser, à la Nouvelle-Orléans, à S. De Vasson & Co, 71, rue des Magasins. 15 oct—6m

Jour de départ, DIMANCHE, 20 novembre à 8 heures P. M.

Compagnie de steamships du Sud. Ligne de la malle des Etats-Unis. Pour Galveston et la Baie de Matagorda, l'excellent steamship GALVESTON, doublé et chevillé en cuivre, commandant H. Denison, partira comme il est dit plus haut avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (plus amples renseignements), s'adresser à bord [illegible]
C. S. PAYNE, directeur,
37 rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour les ports susdits tous les jeudis et dimanches.

POUR VERA CRUZ.

Jour de départ, Jeudi, 1er décembre, à 8 h. A. M.

Compagnie de steamships du Sud. Ligne de la malle des Etats-Unis. L'excellent steamship TENNESSEE, doublé et chevillé en cuivre, Capt. [illegible], partira pour Vera-Cruz, ainsi qu'il est dit plus haut, à heure fixe, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (avec de belles chambres), s'adresser à [illegible] au bureau de la Compagnie des steamships du Sud.
C. S. PAYNE, directeur,
No 37, rue du Camp

POUR CALIFORNIE & NEW-YORK, via HAVANE.

Jour de départ, DIMANCHE, 20 Nov, à 8 heures précises du matin.

Pour la Californie via Aspinwall, Panama et pour New-York via la Havane—Compagnie des steamships de la malle des Etats-Unis.

Le steamship EMPIRE CITY commandant McGowan partira de son wharf, en face du marché St-Mary, à 8 heures précises, avec les malles des Etats-Unis et les passagers, se reliera à la Havane, avec le steamship DANIEL WEBSTER et à Panama avec un des steamers de la Ligne de Vanderbilt. Pour tickets pour tout le voyage, s'adresser au bureau No 48, rue Natchez J. T. DOSWELL & Co. novembre 19

Conservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, chirurgien dentiste, dans la demeure qu'occupait autrefois le Dr Beauregard, No 152, rue Royale, entre les rues Saint-Pierre et Toulouse, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. [illegible]

Dentiste.

Tous les perfectionnements du siècle.

Le Dr GEO. E. HUDSON, ci-devant de la Banque du Crescent City, à l'encoignure des rues Carondelet et du Canal.

Le Dr HUDSON, qui était autrefois avec le Dr West, de cette ville, a l'honneur d'annoncer au public qu'il s'est établi à l'encoignure Canal et Carondelet, et qu'il est prêt à faire toutes les opérations avec autant de succès que les dentistes d'Europe ou d'Amérique. Il ne sera pas exigé de paiement si l'on n'est pas satisfait. 4 nov—1an

Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté avec avantage tous les jours, à son cabinet, rue Royale, No 80, pour toutes les opérations dentaires en général: les dents artificielles et les plombages de différentes natures, le redressement des dents et toutes les maladies de la bouche. Une longue expérience met le Dr L. Duperron à même de répondre à l'attente de ses clients. [illegible]

A LA SELLE ANGLAISE.
GUILBAUX & GIEFERS SUCCESSORS TO T. DANFLOUS, HUNTING RACING MILITARY AND SIDE SADDLE MAKERS. NO. 121 & 123 ROYAL ST. NEW-ORLEANS.

Guilbaux & Giefers, 121, rue Royale, 123, Successeurs de T. DANFLOUS,

VIENNENT de recevoir par le navire Shepard, de Havre un bel assortiment d'articles de Chasse—

Outils pour sellier.
Manteaux cote et caoutchouc.
Fil et cordes de toute grosseur et à l'usage des chapeliers.
Selle de course, élastique et avec couverture, à dossier.
Harnais de Philadelphie simple et double pour buggy.
Barouche Docteur et Cap voiture de famille élégantes.

Tous ces articles sont faits expressément pour ce marché et vendus à des prix très modérés.

Attendu par le premier arrivage du Havre un grand assortiment de selles de tout genre, pour dames, messieurs et enfants.

Aussi—Couvertures françaises pour chevaux. [illegible]

SEULE AGENCE DE LA CÉLÈBRE MANUFACTURE "Stacker"—Tennessee.

Le soussigné ayant toujours en main un assortiment complet de chaudières-à-sucre, grilles, gueules de fourneaux, les vendra comme suit:

Chaudière de 54 à 72, à 1 30 le pouce
" 86 à 43, à 51 "
[illegible]

F. LA VILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 12, rue de l'Union

No 34, rue de Chartres, Mme Dommes, OLYMPE & Co.

Ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir un bel et riche assortiment de marchandises de modes et de nouveautés, et qu'ils en feront l'ouverture jeudi prochain 10 du courant.

Toutes les marchandises ayant été choisies par Mme Olympe elle-même, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co
9 nov No 34, rue de Chartres

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 84.

Mesdemoiselles LEONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de créer une maison de modes, et nouveautés RUE ROYALE No 84, l'ouverture des marchandises aura lieu LUNDI 31 octobre.

Les articles de cette nouvelle maison, ont été choisis avec le plus grand soin parmi les plus hautes nouveautés parisiennes: ils comprennent une grande variété d'étoffes pour robes, dentelles, lingerie, manteaux, mantelets &c., &c.

Mlles L. & C. bien connues comme modistes, recommandent en outre les articles confectionnés par elles, et sollicitent le patronage du public; elles invitent les dames à venir visiter leur magasin. 25oct

Installations de Gaz, &c.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il continuera les affaires de l'ancienne maison CRESCENT & LORFLER, au No 148 (ci-devant No 143) rue de Chartres. [illegible]

Dissolution de Société.

LA société existant sous le nom de CUCULLU & D'HEBA est dissoute aujourd'hui par consentement mutuel. [illegible]
Veuve L. CUCULLU.
A. E. D'HEBA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.

LES soussignés se sont associés aujourd'hui pour le commerce de sucre et de mélasse en gros, et l'achat des produits de la [illegible]
A. CUCULLU,
A. E. D'HEBA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859. 6m

Cigares—Cigares

[illegible]
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co.,
17 nov

CIGARES DE LA HAVANE.

[illegible]

CHAMPAGNE, BORDEAUX, [illegible] VINS DU RHIN.

N[illegible]

LIQUEUR DE McLEAN

LIQUEUR POUR fortifier le CORPS et purifier le SANG.

C'EST le plus grand [illegible]

C'est le remède de la nature.

[illegible]

La chose est positive.

[illegible]

AUX DAMES.

[illegible]

POUR LES ENFANTS.

[illegible]

C'est une préparation d'un goût délicieux.

AUCUN MARCHAND DE LA CAMPAGNE ne devrait quitter la ville sans avoir acheté un approvisionnement de la liqueur de McLean [illegible]

AVERTISSEMENT.—[illegible]

J. H. McLEAN,
Seul Propriétaire [illegible]
Principal dépôt, à l'encoignure des rues Third et Pine, St Louis, Mo.

ONGUENT VOLCANIQUE DE McLEAN

Le meilleur onguent du monde pour l'homme ou les animaux.

UNE AUTRE GUÉRISON REMARQUABLE

Due à l'Onguent de McLean. Lisez:

Thomas Ford, forgeron, demeurant près Greenview, dans le rue Tenth, avait une horrible plaie au pied. [illegible]

Les rhumatismes, la paralysie, la névralgie, les meurtrissures, les foulures, la raideur des jointures ou des muscles, [illegible]

C'est un remède infaillible pour les chevaux et les bêtes à cornes [illegible]

J. H. McLEAN,
Propriétaire, encoignure Third & Pine, St Louis, Mo.
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
18 mars—5pay Nos 21 et 151, rue de Chartres

REMEDE DE SANFORD POUR FORTIFIER LE FOIE.

LIVER INVIGORATOR

Ce remède n'est [illegible]

[illegible] la dyssenterie, [illegible] l'hydropisie, [illegible] de la consomption [illegible]

Prix—Une piastre la bouteille.

—EGALEMENT—

PILULES CATHARTIQUES DE SANFORD.

CATHARTIC PILLS

REMEDE DE FAMILLE COMPOSÉ DE substances purement végétales. [illegible]

Le "Liver Invigorator" et les "Family Cathartic Pills" se vendent en détail chez tous les pharmaciens et en gros chez tous les grands villes.

S. T. W. SANFORD, M. D.,
Fabricant et Propriétaire,
1sept—1an 335, Broadway, New York

Corsets à l'Impératrice.

Les seuls qui aient reçu la médaille à l'exposition universelle de Paris.

MME AD. FLANDRAIN déjà si avantageusement connue à la Nouvelle-Orléans [illegible]

A la Nouvelle-Orléans, 287 RUE ROYALE, entre Dumaine et St Philippe. 16 oct—y

CORSETS.

Seule fabrique de Corsets.

V. PRÉTAT, 36, rue de Chartres, au premier, offre aux dames un superbe assortiment de corsets de toutes grandeurs, à des prix très avantageux. [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Mme REDER informe ses nombreuses clientes [illegible]

CORSETS

SEULE FABRIQUE DE CORSETS.

V. PRÉTAT, 36, rue de Chartres, au premier, [illegible]

Bandages & Stéthoscopes [illegible]

PAULIN DUBEL a reçu par les derniers arrivages [illegible]
PAULIN DUBEL,
Papetier, Imprimeur et relieur,
9 sep 29, rue de Chartres

Avis.

Par changement de domicile, M. FREDERICK [illegible]

VIN [illegible] à vendre par
FREAU & COUTURIE,
31 & 33 rue Gravier
11nov

GRUYERE.—[illegible]
HENRY VALSTON,
11 nov 37, 39 et 41 rue Bienville

[illegible]

J. H. & JOHN H. HOLLAND, AVOCATS.

J. H. HOLLAND,
[illegible]
COMMISSAIRE DE L'ETAT DU TEXAS,
Rue St-Charles, No 70.

D[illegible]
D TALAMON, 161 rue Royale

Installations de Gaz.

J. E. MONIE

[illegible]

CHAMPAGNE—[illegible]
J & J TARDOS,
4 oct No 32 Vieille Levée

[illegible]
PABLO SELPI & Co.,
17 oct 120, Vieille Levée

Magasin de Cigares No Plus Ultra,

Encoignure St-Charles et Gravier.

[illegible]

Propriété de valeur à vendre.

[illegible]

AUX COIFFEURS BARBIERS

[illegible]
11 nov 98, rue du Canal, près Chartres

A TENDU par le navire [illegible]

VENTES A L'ENCAN

[illegible]

PAR TOURNÉ & THOMAS,

MERCREDI, 21 décembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, il sera vendu [illegible]

ESCLAVES.

1	Jos, 47 ans, cocher [illegible]
2	[illegible]
3	[illegible]
4	[illegible]
5	[illegible]
6	[illegible]
7	[illegible]
8	[illegible]
9	Peter Parker, 34 ans, [illegible]
10	Noel, 21 ans, nègre de champ, bon sujet;
11	[illegible]
12	[illegible]
13	[illegible]
14	[illegible]
15	[illegible]
16	[illegible]
17	[illegible]
18	[illegible]
19	York, 34 ans [illegible]
20	Peter, 45 ans [illegible]
21	Célestine, 30 ans, [illegible]
22	Adèle, 17 ans, domestique de maison, [illegible]

ACTIONS DE BANQUE.

[illegible]

Arpents de terre, Paroisse St-Bernard.
Succession de Louis Marcel Bienvenu.
PAR TOURNÉ & THOMAS,

MERCREDI, 21 décembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Honorable Octave S. Bienvenu, Juge de la Seconde Cour de District judiciaire de la Paroisse St-Bernard, en date du 23 septembre 1859, [illegible]

Grande vente d'esclaves—Soixante-quatre esclaves, très jolis sujets, par un et par familles, comprenant d'excellents nègres et négresses de champ, des garçons et des filles (vingt-cinq d'une habitation). Vente à l'encan au City Hotel, sans réserve, et à long crédit.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.,
Bureau, No 27, rue des Magasins.

MARDI 21 novembre 1859, il sera vendu à l'enchère publique, [illegible] au City Hotel, [illegible]

SOIXANTE-QUATRE ESCLAVES DE CHOIX, [illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

Par ordre de la Cour. J. L. KELLY,
18nov—10,20 Député greffier

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

Par ordre de la Cour. J. L. KELLY,
19 nov—14 19 Député greffier

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

Par ordre de la Cour, GUSTAVE HOSM,
9 nov—14,19 Député greffier

VENTES A L'ENCAN

VENTE A CREDIT.
[illegible]
PAR BLACHE & BEAUMONT.

LUNDI 21 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 17—

AUSSI

[illegible]

VENTE A CREDIT.
PAR BLACHE & BEAUMONT.

LUNDI 21 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan rue de Chartres No 17—

[illegible]

Conditions à la vente. 19nov

Vente très positive.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau No 82, rue de Chartres.

LUNDI 21 novembre, à 4 heures de l'après-midi, [illegible]

[illegible]

Soieries noires, Rubans, Jupons ressorts acier, Bas, Mouchoirs batiste, etc.

PAR E. ROGER & Co.

MARDI 22 novembre, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan No 26 rue de la Vieille Levée [illegible]

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Bureau No 82 rue de Chartres.

MARDI 22 novembre, à 10 heures, il sera vendu [illegible]

Terrains dans le Troisième District.
PAR BEARD, PIVIS & GARDNER SMITH,
GARDNER SMITH, encanteur,
Bureau, No 51, rue de la Commune.

IL sera vendu à l'encan, jeudi 24 novembre 1859, à midi, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles—[illegible]

Chargement de la barque Carmen arrivé directement de Malaga—Raisins, Amandes et Figues.

PAR E. B. SYKES.

MARDI, 22 du courant, à 11 heures, il sera vendu à l'encan, à son magasin d'encan, No 40, rue du Magasin—le chargement de la barque Carmen, comprenant: [illegible]

Conditions à la vente. 19 nov

Champagne de la marque Palms!

PAR BERNARD TURPIN.

MARDI 22 novembre, à 11 heures A. M. il sera vendu à l'encan au No 40, rue de la Commune, [illegible]

Deux jeunes domestiques créoles.
PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu, samedi 19 novembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis—[illegible]

Conditions—comptant. 17 nov

Soixante-trois jeunes esclaves, très jolis sujets. Vente à l'encan, sans réserve, au City Hotel
PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 24 novembre 1859, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, [illegible]

SOIXANTE-TREIZE ESCLAVES, jeunes et jolis sujets, [illegible]

Propriété de valeur encoignure des rues Rampart et St-Philippe.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis—[illegible]

Belle maison en briques à trois étages située rue Bourgogne près de la rue Bienville.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis—[illegible]

Teinturerie.

J. BOSSIERES, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 66, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires [illegible]

Dernière année.

MADAME ALLUARD,

Somnambule,
RUE BOURBON, 261,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

M[illegible]

A Louer

[illegible]
EUG. BOURGEAU & Co.,
16 et 18, rue St Louis

A Louer

[illegible]
EUG. BOURGEAU & Co.
16 et 18, rue St-Louis

NEGRES A VENDRE.

[illegible]
C. F. WHITE.

Dépôt d'Esclaves de Foster

No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans.

[illegible]

Café à vendre.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de CAFÉ LAMARTINE, [illegible]

VENTES A L'ENCAN

Escl[illegible] blanchisseuses, [illegible]
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 19 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis, [illegible]

Jos, nègre, âgé d'environ 7 ans, [illegible]
SARAH, négresse, [illegible]
SUSANNE, négresse, âgée d'environ 16 mois.
MARGUET, fille de Marianne, âgée d'environ 25 ans, bonne domestique de maison [illegible]

Grande propriété améliorée et terrains pour bâtir, dans la rue des Champs-Elysées—Propriété à l'encoignure Marigny et Célestine—Terrains pour bâtir, dans les rues Claiborne, St Jean-Baptiste, Amour et Bons Enfants.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 19 novembre 1859, à midi, il sera vendu dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis.

1o—Une grande Propriété bien améliorée, composée de quatre terrains désignés par les Nos 3, 4, 5 et 6, [illegible]

[illegible]

Succession de Louis Joseph Bernier.

Vente au comptant d'un grand terrain près des rues Claiborne et St-Bernard.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

En vertu d'un ordre de l'Honorable Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, [illegible]

UN LOT DE TERRE [illegible]

Grilles et fourneaux [illegible] français.
PAR VINCENT & CO.

[illegible]

Aux propriétaires d'hôtel et marchands de meubles—Vente sans réserve d'un grand lot de meubles.

PAR M. BARNETT Jr, encanteur.

IL sera vendu sans réserve, aujourd'hui à midi et demi, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis—[illegible]

Fond de magasin de marchandises sèches.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.

AUJOURD'HUI, samedi, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, [illegible]

[illegible] caisses de bottes, souliers et brodequins
PAR VINCENT & Co.

[illegible]

Propriété améliorée et lot pris dans la rue de Chartres—succession de L. G. Pigault—No 15,566.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable F. H. Morgan, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

McCerren, Landry & Co.

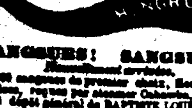
ENCANTEURS, ESTIMATEURS et AGENTS en général pour la vente de propriétés foncières, esclaves, meubles, actions de banques; ventes par ordre des gardiens du port, ventes de succession, [illegible]

J. B. WALTON,

Encanteur de la ville,
ET
ENCANTEUR, estimateur et agent général pour le Parish et la vente de propriétés foncières, esclaves, bateaux, etc.

BUREAU, No 16, BANK PLACE.

[illegible]
J. B. WALTON.

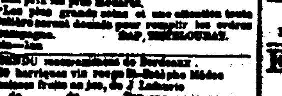


SANGSUES! SANGSUES

[illegible]

SANGSUES—SANGSUES

Mme veuve PROVOST, [illegible]



[illegible]

MADEMOISELLE A HUCHEZ—[illegible]
LOUIS F. MAXENT,
[illegible]

RAMBOUILLET—[illegible]
GOUTHOUSE & LANGENDORFF,
1, 10, 12 et 14 rue St Louis

FROMAGES [illegible]
GOUTHOUSE & LANGENDORFF,
1, 10, 12 et 14 rue St Louis

L[illegible]
F J HANCOS

VENTES A L'ENCAN

Vente à terme, par catalogue
[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR E. ROGER & Co.

SAMEDI, 19 novembre, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26 rue de la Vieille Levée:

[illegible]

Conditions libérales à la vente. 18 nov

Marchandises sèches étrangères et du pays.
PAR VINCENT & CO.

IL sera vendu samedi, 19 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 36, rue de la Douane—

[illegible]

PAR VINCENT & CO.

IL sera vendu, samedi 19 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 36 rue de la Douane, pour le compte de qui il appartiendra—[illegible]

Pianos! Pianos!
Pour le compte de qui il appartiendra.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,
Bureau, No 82, rue de Chartres.

SAMEDI, le 19 novembre 1859, à midi, il sera vendu à son magasin d'encan, No 82 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Conti, [illegible]

Conditions—Comptant. 18nov

Propriété rue des Bons-Enfants.
PAR CHS. E. FORSTALL,

IL sera vendu, samedi, 19 Novembre 1859, à midi, à la Bourse St Louis, rue St-Louis—[illegible]

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu samedi, 19 novembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis—[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu, samedi 19 novembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis—La négresse créole MARIE, âgée de 28 ans, bonne cuisinière, bonne blanchisseuse, [illegible]

Acte de vente chez F Percy, not. pub. 16 nov

Bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière.
PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu, samedi 19 novembre 1859, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis—ADELE, négresse créole, [illegible]

Acte par devant J Lisbony, not. pub. 16 nov

Vente positive pour cause de départ—Propriété améliorée sur la rue du Quartier.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Bureau No 82, rue de Chartres.

IL sera vendu à l'enchère publique, lundi, 28 novembre, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis, entre les rues Royale et Chartres, la propriété ci-après décrite:

[illegible]

Sept terrains de valeur dans le 3me District.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
Bureau No 82, rue de Chartres.

JEUDI, 24 novembre, à midi, il sera vendu à l'hôtel St-Louis, rue St-Louis, entre les rues Chartres et Royale

[illegible]

INVITATION BILLETS DE FAIRE PART CARTES DE VISITES ET D'AFFAIRES Gravés dans le meilleur goût et à des PRIX MODERES, PAR STEVENS No 7 Rue du Camp au 1er.

Dessins de machines, d'édifices, etc. gravés avec soin. 15 sept—6m

ACCOUCHEUSE.

MME S. MOUNIER, obligée, pour cause de santé, de s'absenter pendant quelques temps, a chargé Mme Veuve Férari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Férari demeure au No 46 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 3oct—3m

Changement de domicile.

A. FLANDRY,

[illegible] a son domicile dans la rue [illegible], No 176 entre St-Claude et Remparts. 17 oct—3m

Ver HEBERT & Co.
ALMANACHS pour 1860.
3 nov—1af 149 rue de Chartres

Somnambulisme magnétique.

Rue St-Pierre No 112, entre Dauphine et Bourgogne.

Mme MAHALIN, dont la réputation [illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 14 avril 1859.

A PARTIR du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 121 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.
LOUIS LE BARBIER,
[illegible] Secrétaire.

Eau de Cologne véritable

DE FRANÇOIS MARIE FARINA.

[illegible]
F P DUCONGÉ,
18nov No 80 rue de Chartres

Eau de Cologne Véritable

DE JEAN CHARLES FARINA.
PLACE ST-MARTIN.

100 douzaines étiquettes vertes bronzées.
[illegible]
Nouvellement reçu et à vendre par
F. P. DUCONGÉ,
18 nov No 80, rue de Chartres.

CORNALETTI—VINAIGRE D'HYGIENE [illegible]
F. P. DUCONGÉ,
18 nov No 80, rue de Chartres.

SALSEPAREILLE en douane—25 balles venant d'arriver de Tampico par la goel. W W [illegible]
GABALLERO & RASGALDO
No 28, Vieille Levée
18 nov

EN débarquement du brig Tosca, de la Havane, [illegible]
F. SANCHO,
[illegible]

Nouveau magasin

De draps, casimirs, merinos, cuirs, [illegible]

POUR TAILLEURS, &c. &c.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir messieurs les tailleurs et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir [illegible]

VENTES A L'ENCAN

Esclaves de prix—Vente à l'encan.
PAR J. L. CARMAN, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, samedi, 19 du courant, à midi, dans la rotonde de la Bourse St Louis, les esclaves suivants, savoir:

1o—SUSAN, âgée de 17 ans, bonne domestique de maison, [illegible]
2o—MARY, âgée de 22 ans, [illegible]
3o—HENRY, âgé de 26 ans, [illegible]
4o—LOUISA, âgée de 35 ans, [illegible]
5o—HENRY, âgé de 14 ans, [illegible]
6o—AMELIA, âgée de 24 ans, [illegible]

Conditions et détails à la vente. 16 nov

Quincaillerie! Quincaillerie!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI, 19 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 48, rue du Magasin, [illegible]

Cab et Cheval à l'encan.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI 19 novembre 1859 à 1 heure P. M. il sera vendu au Bourse St-Louis— [illegible]

Habitation et Esclaves, sur le Chemin de Gentilly.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis, rue St-Louis—

1o—UNE HABITATION désignée par le No 1, [illegible]

2o—UNE HABITATION désignée par le No 2, [illegible]

Domestiques de maison. Vente à l'encan, sans réserve, à l'Hôtel St Louis.
Par C. E. GIRARDEY & Co.
Bureau No 27, rue des Magasins.

SAMEDI, 19 novembre 1859, il sera vendu à l'encan publique, à l'Hôtel St Louis, à midi, les esclaves suivants, savoir:

JOHN, âgé de 17 ans, [illegible]
JANE, âgée de 18 ans, [illegible]
LOUISA, âgée de 25 ans, [illegible]
JANE, âgée de 16 ans, [illegible]
CLARISSA, âgée de 21 ans, [illegible]
MARIA, âgée de 22 ans, [illegible]
JULIA, âgée de 20 ans, [illegible]
LUCY, âgée de 20 ans, [illegible]

Les actes de vente par devant Wm Shannon, notaire public, aux frais des acquéreurs. 16nov

Jolie famille d'esclaves à l'encan.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 19 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St Louis—
POUPONE, négresse âgée d'environ 26 ans, [illegible]

Acte de vente par devant Joseph Lisbony, notaire public. 18nov

Excellente blanchisseuse, repasseuse et cuisinière.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 19 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St Louis—
Fanny, négresse âgée d'environ 36 ans, [illegible]

Vente sans réserve, à longs termes, de quatre beaux terrains situés dans le Troisième District, [illegible]
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu, à la Bourse St-Louis, [illegible]

1,125,000 Cigares de la Havane.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MERCREDI, 23 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu, au magasin de l'importateur, [illegible]

A vendre à l'amiable.
PAR ALFRED HOSELIER, encanteur,
[illegible]

LA belle maison [illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

Bureau No 32, rue du Camp.
CAPITAL......$500,000.

[illegible]

Cette Compagnie sera prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les pertes par l'incendie et contre les dangers des mers, des rivières, [illegible]

Une remise de QUINZE POUR CENT en argent sera faite aux personnes qui se feront assurer dans ce Bureau.
E. GANUCHEAU, Président.
A PICOLET, secrétaire.
Nlle-Orléans, 17 août 1859. 19août—3

A. Carrière. E. Bordelais
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves

Magasin d'habillements confectionnés.

No 1, Maison Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.

E. CHAMPAGNE,

MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York. [illegible]

A. B. STRAWBRIDGE & CO,

Journaux qui ont la plus grande circulation au Sud-Ouest.

A NNONCENT [illegible]

Bureau de prêts et de dépôts de la Louisiane.

No 70, rue St-Charles.

Prêt d'argent

Sur propriétés foncières, billets et immeubles de toutes espèces.

[illegible]
J. MANN.

[illegible]
ANTONIO COSTA & Co
rue de la Douane No 16

T[illegible] de la Havane [illegible]
ANTONIO COSTA & Co,
33, rue de la Douane

VIN BLANC [illegible]
GOUTHOUSE & LANGENDORFF,
16 sep 16 et 15 rue St Louis

VINS de Bourgogne—30 caisses Chambertin, [illegible]
S D CRATHAA & Co,
25 rue Douane

M[illegible]
TOURNE, [illegible] & CO,
13, Tchoupitoulas

A TENDU par le navire Superior, de Londres, [illegible]
F E BEULATOUR,
21 oct 66, rue de la Vieille Levée

A TTENDU par le navire [illegible] de Bath, de Rotterdam: [illegible]
F E BEULATOUR,
21 oct 66, rue de la Vieille Levée

A TTENDU par le navire John White, de Bordeaux: [illegible]
A vendre par [illegible]
21 oct 66, Vieille Levée